



LES PODCASTS

Ces victimes qu'on n'entend pas

Trois programmes audio qui, à travers leurs récits glaçants, posent un autre regard sur le crime. Et éclairent la parole de ces femmes qu'on retrouve, toujours, en première ligne.

Par Isabelle DURIEZ Illustration Fanny MICHAËLIS

POUR LES AMATEUR-ICES D'AFFAIRES CRIMINELLES, trouver dans les podcasts des récits partant d'un point de vue de femme n'est pas évident. Elles y sont trop souvent les victimes (de féminicide, d'enlèvement, d'un serial killer...), rarement le personnage principal ou la narratrice. Que serait un « female gaze » sur de telles affaires ? La journaliste Marine Vlahovic en donne un aperçu lorsqu'au lieu de tendre un micro fasciné au truand, elle rend visite à sa femme. Dans *Femmes de truand, une vie à l'ombre* (1), Nicole Diaz, l'épouse de Milou, gros bonnet de la French Connection, raconte un autre versant de la légende marseillaise : la peur, les enfants à élever seule, les parloirs, la mort qui rôde... Même lorsqu'elle donne la parole à un voyou, Marine Vlahovic questionne la réalité de la violence viriliste, sans voyeurisme

ni romantisme. Dans *Enlèvement à l'italienne* (2), Daniel Nieto, lui, raconte l'enlèvement en 1978 de Giovanna Amati, la fille d'un riche propriétaire italien. Elle est belle, elle a 19 ans, elle veut être pilote de Formule 1. Elle est enchaînée soixante-quinze jours dans une cage. Il est son geôlier. 24 heures sur 24 ensemble, « *comme si on était un couple* », dit-il. Malaise. L'histoire de rançon bascule vers un questionnement salutaire : une otage peut-elle être consentante ? Leurs relations sexuelles étaient-elles des viols ?

QUAND LA RÉALISATRICE NOÉMIE LANDREAU se penche, de son côté, sur une affaire politique et industrielle impliquant Areva, EDF et une entreprise chinoise (3), elle rencontre la syndicaliste Maureen Kearney qui s'opposait à ce « *transfert de technologie* » annoncé. Le 17 décembre 2012, la syndicaliste est retrouvée chez elle, ligotée, la lettre A gravée sur son ventre, le manche du couteau planté dans son vagin... On ne saura jamais qui a commandité l'agression de la lanceuse d'alerte. Ce que raconte Maureen Kearney, c'est la violence physique et psychologique perpétrée lors de l'enquête ; c'est la mise en cause de sa parole de victime ; c'est comment elle est passée du statut de victime de viol, avec acte de torture et séquestration, à coupable, humiliée et brisée par la Justice. Le film *La Syndicaliste** est tiré de ce témoignage glaçant qui redonne toute sa place à Maureen Kearney. C'est aussi cela le « female gaze ».

(*) De Jean-Paul Salomé, avec Isabelle Huppert, Grégory Gadebois, François-Xavier Demaison... 2022.

3 témoignages aux sources de la violence



1. *Femmes de truand, une vie à l'ombre*, Les Pieds sur terre (France Culture).



2. *Enlèvement à l'italienne* (Arte Radio).



3. *L'Histoire vraie de Maureen Kearney, syndicaliste*, en deux épisodes, Les Pieds sur terre (France Culture).